

illustration : Aubin Prost

Appel à contributions des 10^{es} rencontres du réseau Espace rural & projet spatial (ERPS)

Automne 2021

SOL(S) EN PARTAGE : le sol comme milieu, ressource et mémoire

Co-organisation :

École Nationale Supérieure d'Architecture
de Saint-Étienne (ENSASE)

&

École Nationale Supérieure d'Architecture
de Clermont-Ferrand (ENSACF)

En partenariat avec le Parc naturel régional
Livradois-Forez

Responsabilité scientifique

Georges-Henry LAFFONT, Maître de conférences
et Directeur d'Architectures & Transformations,
(ENSASE)

David ROBIN, Maître de conférences et membre
de Ressources (ENSACF)

Lieux des rencontres : Ambert (Puy-de-Dôme)
& La Chaise-Dieu (Haute-Loire)

Les temps sont aujourd'hui propices à la réflexion sur les formes de partage du sol et des espaces que nous habitons : des ressources que nous y puisons, des barrières écologiques que nous n'avons pas su respecter depuis plusieurs décennies. En effet, les enjeux environnementaux (résilience des territoires face aux risques climatiques, modèles agricole et alimentaire en question, artificialisation des sols, migrations, etc.) ainsi que les défis économiques et sociétaux (paupérisation et dévitalisation des centre-bourgs et des centres-villes des localités de tailles moyennes vacance résidentielle et commerciale, vieillissement des populations, dépendance à la voiture, réduction des services publics, sentiment d'abandon, etc.) obligent à repenser en profondeur nos modes de construction, de transformation et d'habitation des milieux qui nous abritent et qui ont largement été malmenés voire ignorés. Pour sa dixième édition, le réseau ERPS propose de partir de cette actualité et de débattre du renouvellement des formes de partage du sol qui s'impose à nous et des différents enjeux liés au contexte de transition socio écologique.

Depuis 10 ans, au sein des ENSA, le réseau ERPS, ouvert aux chercheurs de plusieurs disciplines (architecture, géographie, sociologie, etc.), aux praticiens de divers horizons (architectes, urbanistes, agriculteurs, etc.), aux acteurs institutionnels (élus, techniciens), aux représentants de la société civile (associations, habitants, etc.), explore et met à l'épreuve « les fondements d'une autre approche du projet architectural » (Guillot, 2010) afin d'apporter des réponses à ces situations.

Comme en témoignent les thématiques des rencontres successives, les deux séminaires doctoraux (2016 et 2017) ou encore la Consult'Action mise en place en partenariat avec le CAUE 07 et le PNR des Monts d'Ardèche en 2019, l'objectif porté par le réseau est bien de renouveler les savoirs, les pratiques d'enseignement du projet et les actions sur les territoires ruraux.

L'architecture peut contribuer à être plus respectueuse de la spécificité de ces territoires. Elle peut favoriser les conditions d'un ré-ancrage fort, une plus grande attention aux modes de développement locaux, une intégration des initiatives habitantes. Dans cette perspective, le sol comme objet peut permettre de réfléchir autrement notre rapport à la technique, au temps, à l'économie ou encore

constituer un élément fondateur de notre engagement dans les différentes transitions que nos sociétés connaissent. En retrouvant son épaisseur (Marot, 2010), en le ménageant pour le rendre à nouveau fertile, que cela soit dans ses dimensions écologique, symbolique, technique, etc., nous pourrions reconnecter lieux et modes d'habiter (Ingold, 2013 ; Mathieu, 2014).

« Sol(s) en partage » appelle à convoquer de nouveau le sol comme matière première et support essentiels du projet et à engager une reconquête par le sol entendu comme à la fois milieu, ressource et mémoire.

Ainsi, les rencontres ERPS 2021 entendent interroger la nécessité et l'urgence de mieux partager les sols, de mieux les considérer, les protéger, les ménager, les affecter, les utiliser, les exploiter, les mutualiser, etc. en écho à la nécessité de faire commun. Ces rencontres ont pour ambition de dresser un premier portrait des manières dont le sol est questionné et mobilisé par toutes les sphères participant de la transformation des territoires, que celles-ci soient académiques, institutionnelles, associatives, habitantes, etc. En complément, sur la base de retours d'expériences de terrains, un travail plus prospectif et exploratoire doit permettre d'identifier les questionnements émergents, les évolutions et les tendances actuelles en matière de pratiques pédagogiques, de recherches et d'actions où se construit et se partage un savoir porté vers l'action. Ces rencontres 2021 offriront une large place aux propositions portant au débat de nouveaux regards pour saisir la complexité de ces territoires. Elles seront orientées vers la mise en partage d'une connaissance co-produite par tous les acteurs du territoire et non plus par la simple addition d'expertises. Enfin, elles offriront une large audience aux travaux engagés pour rendre malléable et adaptable les outils législatifs et d'aménagement aux différentes situations rencontrées.

Ainsi, lors des rencontres ERPS 2021, il s'agira de réfléchir aux modalités d'une « autre écologie de l'action tendant à questionner, à comprendre, à ménager, à revivifier et à ressourcer » (Younès, 2010) la diversité des formes émergentes de recherches, les croyances et convictions de l'engagement habitant, l'appareillage scientifique et technique des modes de transformation des territoires.

PRESENTATION DES AXES

Axe 1 : le sol comme milieu

Le sol en tant que substrat, matière, etc. et l'occupation humaine d'une étendue terrestre - symbolique, technique, écologique, etc.- produisent des lieux qui font « milieux », c'est-à-dire des manières dont un individu et un groupe entretiennent des rapports avec eux-mêmes, l'environnement et tout ce que ce même environnement contient - animal, végétal, minéral, idéal. Cette manière d'appréhender le sol fait tout d'abord écho à une philosophie proche de celle développée par le géographe Augustin Berque, plus particulièrement dans le cadre de son travail autour de la mésologie, ou « science du milieu » (Augendre et al., 2018). Ensuite, elle se revendique de la pensée territorialiste et plus largement de la « biorégion » (Rollet, 2018 ; Magnaghi 2004). Enfin, elle épouse les thèses développées dans la cadre des réflexions et postures liées au commun (Larère, 2019 ; Lepart, 2019). En effet, aujourd'hui, à travers certains vocables comme « territoire, paysage, bien commun, etc. », la recherche d'un nouvel ordonnancement ou la recouvrance d'un ordonnancement premier (une forme d'initialité), le recours à des dispositifs frugaux (« ménager plutôt qu'aménager ») et à des hybridations ou de mixités retrouvées, le retour à des formes de mutualisation, traduisent bien dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, les nouveaux horizons et défis dans un contexte de transition. Que peut-on se permettre en tel ou tel lieu lorsque l'on fait un projet d'architecture ou de territoire ? Comment se saisit-on du sol entre ressource, agrément, contrainte et risque ? Pour faire quoi ? Où se situe le lien entre le bâti et ce(ux) qui l'accueille(nt) ?

Axe 2 : le sol comme ressource

Le sol a d'abord une vocation nourricière et fournit des matières premières. En ce sens, il est productif. Souvent malmenés, exploités parfois jusqu'à l'épuisement (Estrade, 2013), il convient aujourd'hui, à l'ère de l'Anthropocène, de ménager les sols, de les rendre à nouveau fertiles, de reconsidérer les vertus de la jachère (savoir attendre), de la rotation (savoir diversifier plutôt qu'intensifier), de la mutualisation (faire varier les cultures comme les usages). Puis, pris en tant que ressource, le sol a aussi une valeur, reste un bien monnayable et conditionne fortement les politiques foncières (Cavailhès et al., 2011 ; Binot et Karsanty, 2007). Face aux enjeux évidents de maîtrise, de gestion, de justice foncière et plus spécifiquement dans des situations où s'exprime une

forte pression foncière sur les terrains agricoles et/ou naturels, une rétention foncière handicapant la mutation du modèle agricole et la revitalisation des centres-bourgs, il convient de questionner les outils à disposition. Comment acquérir le foncier pour le gérer et l'économiser en encourageant la densification et la transformation des ensembles bâtis ou encore en favorisant la mutation foncière ? De quelles manières est-il possible de garantir une justice foncière et ainsi établir des modalités de régulation, enjeu majeur de réduction des inégalités ? Enfin, toujours au prisme de la ressource, le sol peut aussi être considéré comme agrément, mobilisé ici pour permettre des activités humaines liées aux loisirs, à la connaissance. Suivant cette acception, il peut alors être protégé, patrimonialisé, sanctuarisé, afin non seulement de le prémunir de la spéculation foncière ou d'un usage non adéquat mais aussi pour lui donner un statut commun.

Axe 3 : le sol comme mémoire

Outre une épaisseur physique, le sol détient une épaisseur culturelle, identitaire, mémorielle, affective évidente. Il est un vecteur de fabrication des récits territoriaux, une matière à projet et est autant source que réceptacle, révélateur qu'intercesseur des dimensions affective, symbolique et imaginaire de ce qu'est « Être-là » (Laffont et Martouzet, 2018). Faire projet avec le sol ou encore construire les sols, c'est bien faire appel à cette mémoire qu'il renferme parce qu'il incarne et fonde le « ici » et le « là » et participe de ce qui est et fait lieu (Helmer, 2019). Comment le projet architectural, territorial, urbain, paysager, convoque, restitue, répare, amplifie, consolide les lieux par les outils qu'il met en place comme par le récit qu'il installe ? On pourrait autant se référer à Michel Courajoud (2002) qui nous enseigne que faire projet c'est « s'inscrire dans une histoire en cours », à Alvaro Siza (2003) qui avance que « les objets peuvent être plus ou moins réussis, mais le plus grave est la dévastation du territoire, le ratage de cette discipline qu'est l'utilisation de la terre, en dépit des savoirs et de l'expérience accumulés... », à Sébastien Marot (2010) enfin qui, convoquant la pensée d'André Corboz (2001) autour du territoire palimpseste, s'intéresse à l'anamnèse (en grec « réminiscence »), cet art de la mémoire nécessaire à la compréhension et à l'action sur les territoires suburbains pour convoquer, se rappeler et révéler les antécédents dans la mise en place du récit de territoire.

BIBLIOGRAPHIE

- AUGENDRE, M. LLORED, J.-P. NUSSAUME, Y. (Eds.), *La mésologie, Un autre paradigme pour l'anthropocène ?* Hermann, Paris
- BERQUE, A., 2019, *Descendre des étoiles, monter de la terre : la trajection de l'architecture*, Bastia, Ed Eoliennes
- BERQUE, A., 1990, *Médiance. De milieux en paysages*, Montpellier, Reclus
- BRADEL, V. (sous la direction de), 2010, *Urbanités et biodiversité, Entre villes fertiles et campagnes urbaines, quelle place pour la biodiversité* ERPS, volume 4, Publications de l'Université de St-Étienne, École nationale supérieure d'Architecture de St-Étienne
- BINOT, A. et KARSENTY, A., 2007, « *La question foncière, les ressources naturelles et l'environnement* », VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Hors-série 4 | novembre 2007
- BONNET, F., 2016, *Atouts risques, des territoires exposés se réinventent*, Paris, Ed Parenthèses, collection Territoires en Projets
- CAVAILHES, J. MESRINE, A. ROUQUETTE C., 2011, *Le foncier agricole : une ressource sous tensions*. In: Économie et statistique, n°444-445, 2011. pp. 3-18
- CHARMES, E., 2019, *La revanche des villages*, Paris, le Seuil, la république des idées
- CORBOZ, A., 2001, *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, préfacé de Sébastien Marot, Paris, Les éditions de l'Imprimeurs
- COURAJOD, M., 2002, *Penser le paysage* (sous la direction de Masbounghi Ariella et De Gravelaine Frédérique, Paris, Éditions de La Villette
- DONADIEU, P., 2003, *La construction actuelle des villes-campagnes : De l'utopie aux réalités*. Histoire urbaine, 8(2)
- FOLLEA, B., 2019, *L'archipel des métamorphoses, la transition par le paysage*, Ed Parenthèses, la nécessité du paysage
- FOURNY, M.-C. et LAJARGE, R., (dir.), 2019, *Les sans mots de l'habitabilité et de la territorialité*, Grenoble, UGA Editions, coll. « Autour des mots »
- GUILLOT, X., (direction), 2010, *Espace rural & projet spatial. Volume 1. Réflexions introductives, stratégies pédagogiques*. Publications de l'Université de Saint-Étienne, 234 p.
- HELMER, E., 2019, *Ici et là : une philosophie des lieux*, Lagrasse, Verdier
- INGOLD, T., 2007, *Une brève histoire des lignes*, Paris, Zones sensibles édition
- LAFFONT, G.-H. & MARTOUZET, D. 2018, *L'affectif révélateur de l'« être-là » : éléments conceptuels, méthodologiques et empiriques. Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 13 (2), 185-214
- LARDON, S., PERNET, A. (sous la direction de), 2015, *Explorer le territoire par le projet, L'ingénierie territoriale à l'épreuve des pratiques de conception*, ERPS, volume 5, Publications de l'Université de St-Étienne, École nationale supérieure d'Architecture de St-Étienne
- LARRERE, C., 2019, *Biens communs ou communs ? Entre économie, droit et politique*, in: Les biens communs : un modèle alternatif pour habiter nos territoires au XXI^e siècle. PUR, Rennes, pp. 43-68
- LARRERE, C., LARRERE, R., 2018, *Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique*. Édition La découverte-Poche, Sciences humaines et sociales - Nouvelle édition. 410 pages
- LEPART, J., 2019, *La relation : au cœur de la question des biens communs*, in: Les biens communs : un modèle alternatif pour habiter nos territoires au XXI^e siècle. PUR, Rennes, pp. 93-130
- LOWENHAUPT-TSING, A., 2017, *Le Champignon de la fin du monde : sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*, Paris, La Découverte/Les Empêcheurs de penser en rond
- MAGNAGHI, A., 2014, *La Bio-région urbaine, Petit traité sur le Territoire, Bien commun*, Ed. Eterotopia
- MAGNAGHI, A., 2004, *Le projet local*, Édition P. Mardaga, collection Architecture Recherche
- MAROT, S., 2016, *Entre balayeurs et marneurs, quelques réflexions sur le plancher des vaches* in Le sol des Villes, Ressource et Projet (sous la direction de MANZARIAS Panos et VIGANO Paola, Metis Presses, collection Vues D'ensemble Essais
- MAROT, S., 2010, *L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture*, Paris, Éditions de la Villette, collection Penser l'Espace
- MARIOLE, B., et LEGER, J.-M. (dir), 2018, *Densifier/ Dédensifier, Penser les campagnes urbaines*, Éditions Parenthèses, novembre 2018
- MATHIEU, N., 2014, *Mode d'habiter : un concept à l'essai pour penser les interactions hommes-milieux*. Dans : Robert Chenorkian éd., *Les interactions hommes-milieux* (pp. 97-130). Versailles, France : Éditions Quæ
- MICHON, P., 2019, *La relation : au cœur de la question des biens communs*, in: *Les biens communs : un modèle alternatif pour habiter nos territoires au XXI^e siècle*. PUR, Rennes, pp. 69-91
- ROGER-ESTRADE, J., 2013, *Le sol, patrimoine vivant*, Pour, vol. 220, n° 4, 2013, pp. 53-63
- ROLLOT, M., 2018, *Aux origines de la « biorégion ». Des biorégionalistes américains aux territorialistes italiens* », Métropolitiques, 22 octobre 2018
- SIZA, A., 2003, *Techniques et Architecture*, N° 466, juin-juillet
- YOUNES, Ch., GOETZ, B., 2010, *Mille milieux. Éléments pour une introduction à l'architecture des milieux*, le portique, revue de philosophie et de sciences humaines. N° 25, aout 2010

MODALITÉS DE SOUMISSION

Ces dixièmes rencontres sont ouvertes à des publics multiples. Tout d'abord aux chercheurs issus des sciences de l'espace, des sciences humaines et sociales, des sciences naturelles, des sciences de l'ingénieur, etc., pour qui la thématique « Sol(s) en partage » fait écho à leurs travaux scientifiques ou à leurs pédagogies. Ensuite, les acteurs du territoire et de la société civile, quels que soient leur profession et leur champ de compétences sont invités à venir partager leurs expériences et questionnements.

- Les propositions, n'excédant pas **2 pages** (1500 caractères / Times New Roman, 11, interligne simple), accompagnées d'un titre, de mots clefs et d'une bibliographie indicative, seront complétées par une notice biographique du ou des auteurs mentionnant suivant les cas, l'activité, la structure de rattachement, le laboratoire scientifique et les thématiques de recherche.
- Les contributions pourront prendre différents formats et seront regroupées par sessions, tables-rondes, ateliers, expositions. Nous invitons les contributeurs à mentionner les types de regroupements privilégiés.
- Les propositions sont à envoyer par voie électronique à l'adresse suivante : sols.enpartage@st-etienne.archi.fr au plus tard le **30.11.2020**
- Après accusé de réception, elles seront examinées en double aveugle et les propositions retenues, feront l'objet d'une publication dont les modalités seront précisées lors des rencontres
- Les contributeurs seront informés des regroupements et modalités de présentation afin de pouvoir, s'ils le souhaitent, échanger au préalable avec les autres participants.

Pour toute question, vous pouvez écrire à

- Georges-Henry Laffont
georges-henry.laffont@st-etienne.archi.fr
- David Robin
david.robin@clermont-fd.archi.fr

PARTENAIRES

- Région Auvergne-Rhône-Alpes
- ANCT et GIP Massif Central
- Université Jean Monnet de Saint-Etienne
- Université Clermont Auvergne et Associés (UC2A)
- Réseau AlterRuralité
- PUCA (MTES/MCTRCT)

CALENDRIER

- Ouverture de l'appel à propositions : 17.07.2020
- Date limite d'envoi des propositions de communications : 30.11.2020
- Date limite de retour du comité scientifique : 10.01.2021
- Date d'envoi des textes définitifs (consignes envoyées aux communicants retenus) : 31.04.2021
- Envoi du programme provisoire des rencontres : 21.06.2021
- Ouverture des inscriptions administratives aux rencontres : 05.07.2021
- Envoi du programme définitif des rencontres : 10.09.2021
- Rencontres : début octobre 2021 (à confirmer)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- . Adrien BAYSSE-LAINE, A.T.E.R, ENS Ulm
- . Evelyne CHALAYE, Maître de Conférences ENSASE
- . Eric CHARMES, Maître de Conférences ENTPE, Directeur de recherche
- . Luna D'EMILIO, Maître de Conférences ENSAL
- . Laurie GANGAROSSA, Maître de Conférences Associée, EAVt
- . Xavier GUILLOT, Professeur, ENSAPB
- . Valérie JOUSSEAUME, Maître de Conférences Université de Nantes
- . Georges-Henry LAFFONT, Maître de Conférences et Directeur d'Architectures & Transformations ENSASE
- . Jean-Baptiste MARIE, Professeur et Directeur de Ressources, ENSACF
- . Denis MARTOUZET, Professeur, Université de Tours
- . François NOWAKOWSKI, Maître de Conférences ENSAL
- . Rosa DE MARCO, Maître de Conférences ENSA PLV
- . Laurent RIEUTORT, Directeur de l'IADT, Institut d'Auvergne-Rhône-Alpes de Développement des Territoires
- . David ROBIN, Maître de Conférences ENSACF
- . Frédéric SAUNIER, Maître de Conférences ENSA Normandie
- . Joao SETTE WHITAKER FERREIRA, Professeur, Université de Sao Paulo
- . Xavier WRONA, Maître de Conférences ENSASE

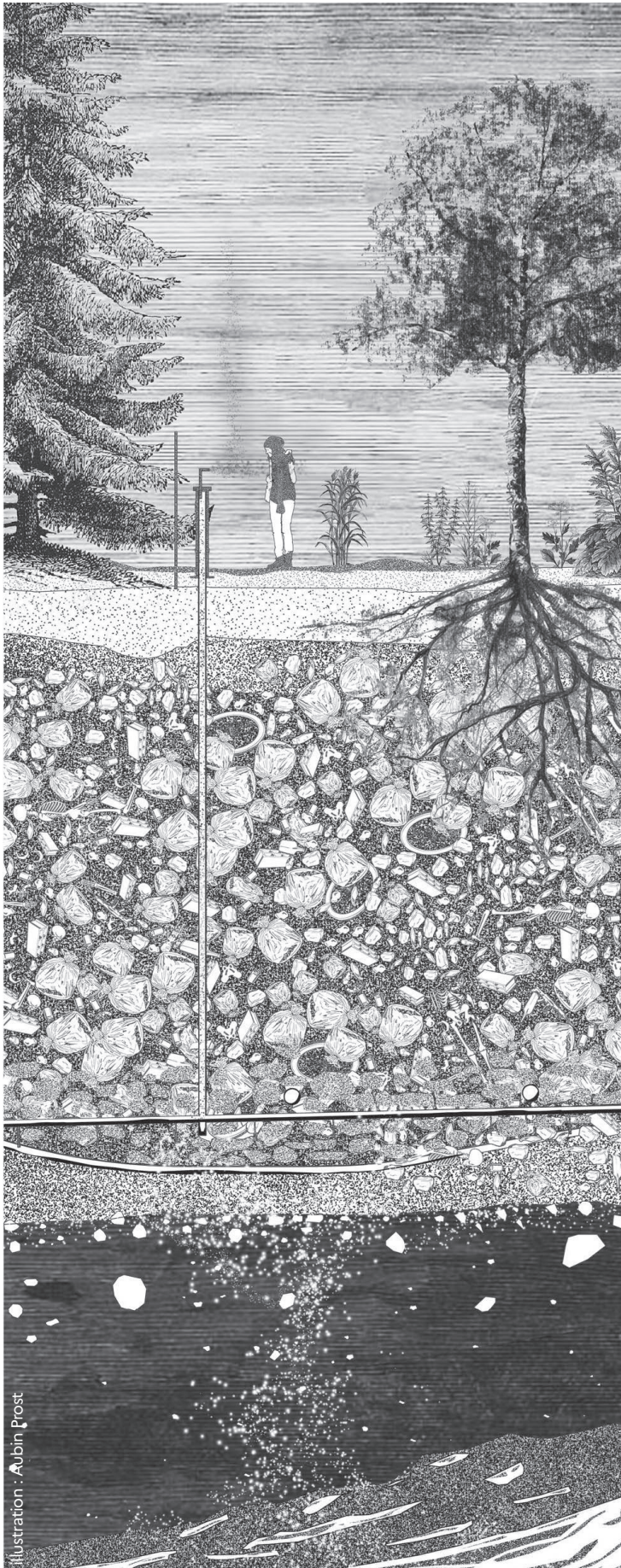
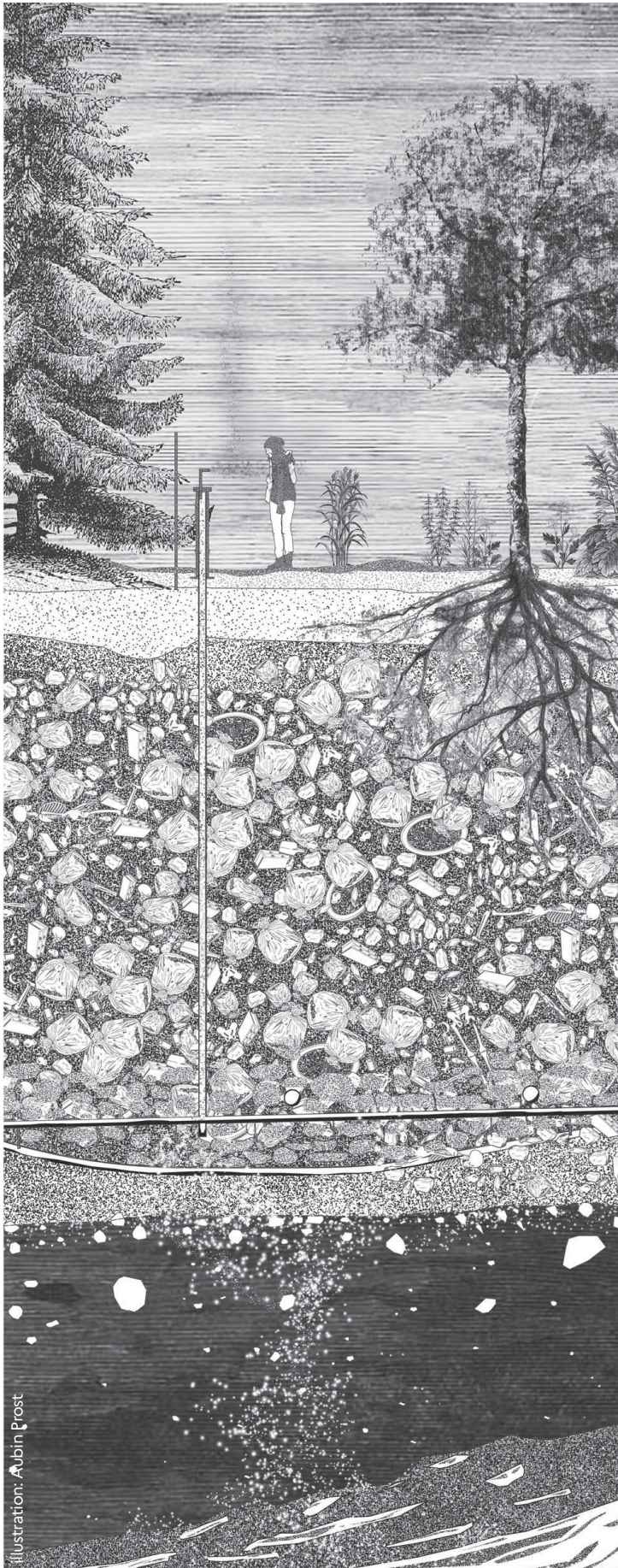


Illustration : Aubin Prost



Call for papers for the 10th Conference of the "Rural Space & Spatial Design" network

Autumn 2021

SHARED SOIL(S): soil as space, resource and memory

Co-organizers:

École Nationale Supérieure d'Architecture
de Saint-Étienne (ENSASE)
&
École Nationale Supérieure d'Architecture
de Clermont-Ferrand (ENSACF)

In partnership with Livradois-Forez regional
natural park

Science directorship

Georges-Henry LAFFONT, Senior Lecturer and
Director of *Architectures & Transformations*
(ENSASE)

David ROBIN, Senior Lecturer and member of
Ressources (ENSACF)

Seminar cycle hosted at: Ambert (Puy-de-Dôme)
& La Chaise-Dieu (Haute-Loire)

Times are now propitious for reflection on the form of land sharing and space we inhabit : resources that we draw from it, ecological barriers that we have not been able to respect for several decades.

Indeed, environmental issues (territorial resilience to climate pressures, food–farming models under challenge, landtake, migratory patterns, etc.) are converging with economic and societal challenges (pauperization of town centers in decay, residential and commercial abeyance, automobile dependency, strip-back of public services, perceived abandonment, etc.) compel a deep rethink of the way we build, transform and live in the spaces that give us shelter and that we have mishandled—and even neglected

For its tenth edition, the ERPS network proposes to take this news as a starting point and to discuss the renewal of the forms of land sharing that we must adopt and the various issues related to the context of socio-ecological transition.

For 10 years now, the ENSA-hosted ERPS [Rural space—Spatial consciousness project] network has welcomed researchers from an array of disciplines (architecture, geography, sociology, and more) alongside a panel of practitioners (from architects to farmers and back to urban planners), institutional actors (government officials and technicians), civil society (residents and associations) to explore and test “the foundations of a fresh approach to the architecture project” (Guillot, 2010) in an effort to find and forge new pathways. The topics investigated over our annual seminar cycles, the two PhD platform seminars (2016 and 2017) and the Consult’Action initiative hosted in partnership with CAUE 07 and the Monts d’Ardèche regional natural park in 2019 converge to confirm that the ERPS network is defiantly focused on revisiting and revitalizing project knowledge, instructional practice and outreach action at grassroots level in rural-area territories.

Architecture can educate around these specific microregion spaces. It can create foundations for stronger reconnection with land and roots, greater attention to local development policies, and proactive integration of resident-led initiatives. With that vision, soil-as-object can help fashion

a rethink of our relationship with technique, time and economy, or even serve to ground our engagement in the various transitions that we, as a society, are going through. If we can rediscover its density (Marot, 2010) and rejuvenate its fertile potentiality, whether in the ecological, symbolic, technical or other dimensions, we may manage to reconnect place with inhabitancy (Ingold, 2013; Mathieu, 2014).

Sol(s) en partage—‘shared soil(s)’—moves to resituate the soil as core material and vital substrate to our project, and to gain ground by re-cognizing soil and land as both space, resource and memory. The ERPS 2021 seminar cycle seeks to give voice to the conversation around the vital, urgent need to better share, think, protect, nurture, use, utilize, work, and pool our precious soil and land, just as we need to for our social fabric. This seminar cycle aims to sketch a portrait of the ways soil and land is addressed and mobilized by every sphere—academics, institutions, associations, residents, and more—involved in shaping transformations in our territories. Alongside this effort, and based on feedback from the field, more exploratory perspective planning work will set out to identify the key emerging issues, trends and trajectories in educational practice, research and action framing the construction of knowledge to grow action. The 2021 seminar cycle sets out to centrestage proposals that foreground new horizons and perspectives to help capture the complexity of rural territoriescapes. The onus will be on finding frames for sharing knowledge that is co-produced by all the territorial stakeholders rather than simply amassing incohesive expert input. Cycle seminars will also give a broad audience to work engaged in order to make the legislation and spatial planning policy adaptable and porous to the needs of each specific setting. The ERPS 2021 seminar cycle will thus serve as forum to think through how to deliver “another ecology of action grounded in rethinking, understanding, nurturing, revitalizing, and re-resourcing” (Younès, 2010) the many emergent forms of research, conceptions and convictions surrounding inhabitant engagement and the technical-scientific underpinnings shaping transformations in our territories.

OUTLINE OF THE THREE STREAMS

Stream 1: soil as space

The soil as substrate, matter, etc., and the human occupancy of a spatial field—symbolic, technical, ecological—converge to produce place–spaces: ways in which individuals and communities identify with their self, their environment and everything it holds—animal, plant, mineral, and abstract. This construct of soil instantly resonates a philosophy that overlaps with geographer Augustin Berque’s theorization around mesology, or the ‘science of landscape’ (Augendre et al., 2018). It also aligns with territorial development philosophy and the wider concept of bioregion (Rollot, 2018; Magnaghi 2004), and connects with theorizations around community and common good (Larrère, 2019; Lepart, 2019). Many of today’s constructs, such as ‘territory’, ‘landscape’, ‘common good’, and so on, like the movement to restructure or return to original structure (a form of initiality), for cleaner greener landscape management (work with, not overwork) and various new hybridizations or old common-pool resource systems, all effectively translate the new horizons and social-transitional challenges into architecture and urban and landscape planning. What can an architecture of territorial development project afford to do in a given place or space? How do we conceptualize land and soil—as a resource, an amenity, a constraint, a risk? For what purpose? Where does building meet place and people?

Stream - 2: soil as resource

Soil, in essence, feeds us, and provides us with raw materials. This makes it a primarily productive resource.

Often overworked to the point it has been stripped bare (Estrade, 2013), it is time now, deep into the Anthropocene, to better manage the land, let it regain health and fertility, reconsider the virtues of letting soil fallow (patience), crop rotation (diversification over intensification), and sharing land communities (changing crops and land-use practices). Seen in its construct as resource, land also has value as a prized asset that can command a lot of money and that will largely dictate land-use policy (Cavailhès et al., 2011; Binot & Karsanty, 2007). This issue here is whether there are tools fit to address the many intersecting challenges tied to land management stewardship, equity and justice, especially in settings that focalize development pressure on farmland and/or natural landscape, where land-use economics poses barriers to transitioning the farming model and revitalizing town centres. How can we acquire land to

manage it properly while promoting the densification and transformation of built infrastructure or while facilitating a shift in land ownership? Under what conditions can we guarantee land use justice and establish the appropriate regulatory system critically needed for greater equity in land use? Finally, and still through the lens of soil as resource, land can be considered an amenity, mobilized here to enable people to engage in activities tied to leisure and learning. Once framed this way, it can be protected, made heritage and sanctuarized, not just to shield against real-estate speculation or inappropriate use but also to confer it status as a common-pool good.

Stream - 3: soil as memory

Soil is not just physically dense—it also has cultural density, as a vector of memory, identity, and attachment, and consequently narratives and projects for the territorial community. It is both source and reservoir, expressor and intercessor of affective, symbolic and imaginary dimensions of what it means to ‘be rooted there’ (Laffont & Martouzet, 2018). Leading projects with the land—evening building it—effectively entails mobilizing the memory it inhabits, as it embodies and foundations the ‘here’ and the ‘there’ and helps to shape sense of place and being (Helmer, 2019). How does an architecture–landscape–territorial–urban planning project converse, relate, repair, amplify and consolidate places through the tools it implements and the story it tells? Inspiration could come from Michel Courajoud (2002) who teaches us that delivering a project means “engaging with history in the making”, from Alvaro Siza (2003) who asserts that “objects might work well or work less, but worst is when we devastate a territory, when we fail in that most elemental task of properly using the land, despite all the knowhow and experience we think we have gathered...”, or from Sébastien Marot (2010) who, channeling André Corboz (2001) on territory-as-palimpsest, reanimates anamnesis (‘reminiscence’ in Greek), the art and craft of memory so vital to understanding and working on suburban territoriescapes, to rally, remember and reveal past history when we narrate the territory.

BIBLIOGRAPHIE

- AUGENDRE, M. LLORED, J.-P. NUSSAUME, Y. (Eds.), *La mésologie, Un autre paradigme pour l'anthropocène ?* Hermann, Paris
- BERQUE, A., 2019, *Descendre des étoiles, monter de la terre : la trajection de l'architecture*, Bastia, Ed Eoliennes
- BERQUE, A., 1990, *Médiance. De milieux en paysages*, Montpellier, Reclus
- BRADEL, V. (sous la direction de), 2010, *Urbanités et biodiversité, Entre villes fertiles et campagnes urbaines, quelle place pour la biodiversité* ERPS, volume 4, Publications de l'Université de St-Étienne, École nationale supérieure d'Architecture de St-Étienne
- BINOT, A. et KARSENTY, A., 2007, « *La question foncière, les ressources naturelles et l'environnement* », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Hors-série 4 | novembre 2007
- BONNET, F., 2016, *Atouts risques, des territoires exposés se réinventent*, Paris, Ed Parenthèses, collection Territoires en Projets
- CAVAILHES, J. MESRINE, A. ROUQUETTE C., 2011, *Le foncier agricole : une ressource sous tensions*. In: Économie et statistique, n°444-445, 2011. pp. 3-18
- CHARMES, E., 2019, *La revanche des villages*, Paris, le Seuil, la république des idées
- CORBOZ, A., 2001, *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, préfacé de Sébastien Marot, Paris, Les éditions de l'Imprimeurs
- COURAJOD, M., 2002, *Penser le paysage* (sous la direction de Masbounghi Ariella et De Gravelaine Frédérique, Paris, Éditions de La Villette
- DONADIEU, P., 2003, *La construction actuelle des villes-campagnes : De l'utopie aux réalités*. Histoire urbaine, 8(2)
- FOLLEA, B., 2019, *L'archipel des métamorphoses, la transition par le paysage*, Ed Parenthèses, la nécessité du paysage
- FOURNY, M.-C. et LAJARGE, R., (dir.), 2019, *Les sans mots de l'habitabilité et de la territorialité*, Grenoble, UGA Editions, coll. « Autour des mots »
- GUILLOT, X., (direction), 2010, *Espace rural & projet spatial. Volume 1. Réflexions introductives, stratégies pédagogiques*. Publications de l'Université de Saint-Étienne, 234 p.
- HELMER, E., 2019, *Ici et là : une philosophie des lieux*, Lagrasse, Verdier
- INGOLD, T., 2007, *Une brève histoire des lignes*, Paris, Zones sensibles édition
- LAFFONT, G.-H. & MARTOUZET, D. 2018, *L'affectif révélateur de l'« être-là » : éléments conceptuels, méthodologiques et empiriques. Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 13 (2), 185-214
- LARDON, S., PERNET, A. (sous la direction de), 2015, *Explorer le territoire par le projet, L'ingénierie territoriale à l'épreuve des pratiques de conception*, ERPS, volume 5, Publications de l'Université de St-Étienne, École nationale supérieure d'Architecture de St-Étienne
- LARRERE, C., 2019, *Biens communs ou communs ? Entre économie, droit et politique*, in: Les biens communs : un modèle alternatif pour habiter nos territoires au XXI^e siècle. PUR, Rennes, pp. 43-68
- LARRERE, C., LARRERE, R., 2018, *Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique*. Édition La découverte-Poche, Sciences humaines et sociales - Nouvelle édition. 410 pages
- LEPART, J., 2019, *La relation : au cœur de la question des biens communs*, in: Les biens communs : un modèle alternatif pour habiter nos territoires au XXI^e siècle. PUR, Rennes, pp. 93-130
- LOWENHAUPT-TSING, A., 2017, *Le Champignon de la fin du monde : sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*, Paris, La Découverte/Les Empêcheurs de penser en rond
- MAGNAGHI, A., 2014, *La Bio-région urbaine, Petit traité sur le Territoire, Bien commun*, Ed. Eterotopia
- MAGNAGHI, A., 2004, *Le projet local*, Édition P. Mardaga, collection Architecture Recherche
- MAROT, S., 2016, *Entre balayeurs et marneurs, quelques réflexions sur le plancher des vaches* in Le sol des Villes, Ressource et Projet (sous la direction de MANZARIAS Panos et VIGANO Paola, Metis Presses, collection Vues D'ensemble Essais
- MAROT, S., 2010, *L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture*, Paris, Éditions de la Villette, collection Penser l'Espace
- MARIOLE, B., et LEGER, J.-M. (dir), 2018, *Densifier/ Dédensifier, Penser les campagnes urbaines*, Éditions Parenthèses, novembre 2018
- MATHIEU, N., 2014, *Mode d'habiter : un concept à l'essai pour penser les interactions hommes-milieux*. Dans : Robert Chenorkian éd., *Les interactions hommes-milieux* (pp. 97-130). Versailles, France : Éditions Quæ
- MICHON, P., 2019, *La relation : au cœur de la question des biens communs*, in: *Les biens communs : un modèle alternatif pour habiter nos territoires au XXI^e siècle*. PUR, Rennes, pp. 69-91
- ROGER-ESTRADE, J., 2013, *Le sol, patrimoine vivant*, Pour, vol. 220, n° 4, 2013, pp. 53-63
- ROLLOT, M., 2018, *Aux origines de la « biorégion ». Des biorégionalistes américains aux territorialistes italiens* », Métropolitiques, 22 octobre 2018
- SIZA, A., 2003, *Techniques et Architecture*, N° 466, juin-juillet
- YOUNES, Ch., GOETZ, B., 2010, *Mille milieux. Éléments pour une introduction à l'architecture des milieux*, le portique, revue de philosophie et de sciences humaines. N° 25, aout 2010

SUBMISSION GUIDELINES

This tenth seminar cycle is open to multiple audiences. First, to academics and researchers in spatial science, the humanities and social science, life science, engineering and more, who will find that this year's "Shared soil(s)" theme resonates with their research and/or teaching. Next, any and all actors and civil society shapers of regional-scale spatial planning—regardless of their profession or skillsets—are encouraged to engage and share their experiences and concerns.

- Proposals, which must be kept to a concise **2 pages** (1500 characters / Times New Roman, 11, single spacing), together with a title, keywords and pointers on further reading, is to be completed by a short bio on the author(s) giving, as appropriate, their activity, affiliation, research unit, and the core spheres of their research.
- Contributions can take different formats and will be collapsed into sessions, round-table talks, workshops, and expos. Contributors are encouraged to state which of these options suits them best.
- Proposals are to be emailed to sols.enpartage@st-etienne.archi.fr by no later than **30.11.2020**
- Once they have been received and signed for, the proposals will be scrutinized via a double-blind selection process, and the shortlisted proposals that make the cut will be published—further details will be given during the seminars.
- Contributors will be informed of their cycle groups and presentation formats in advance so that they can, if they so wish, liaise and dialogue with the other participants ahead of time.

Questions or enquiries can be forwarded to

- Georges-Henry Laffont
georges-henry.laffont@st-etienne.archi.fr
- David Robin
david.robin@clermont-fd.archi.fr

PARTNERS

- The Rhône-Alpes regional council
- ANCT and GIP Massif Central
- Jean Monnet University—Saint-Etienne
- Clermont Auvergne University and Associates (UC2A)
- The AlterRurality network
- PUCA (MTES/MCTRCT)

SCHEDULE

- Call for proposals opens: 17.07.2020
- Deadline for filing proposed poster communications: 30.11.2020
- Feedback from the scientific committee: 10.01.2021
- Date for dispatch of the final texts (with guidance sent out to shortlisted poster participants): 31.04.2021
- Send-out of the provisional seminar cycle programme: 21.06.2021
- Registrations open for the seminar cycle: 05.07.2021
- Send-out of the final seminar cycle programme: 10.09.2021
- Seminar cycle: starting October 2021 (to be confirmed)

SCIENTIFIC COMMITTEE

- . Adrien BAYSSE-LAINE, A.T.E.R, ENS Ulm
- . Evelyne CHALAYE, Senior Lecturer, ENSASE
- . Eric CHARMES, Senior Lecturer, ENTPE, Research Director
- . Luna D'EMILIO, Senior Lecturer, ENSAL
- . Laurie GANGAROSSA, Associate Professor, EAVt
- . Xavier GUILLOT, Professor, ENSAPB
- . Valérie JOUSSEAUME, Senior Lecturer, University of Nantes
- . Georges-Henry LAFFONT, Senior Lecturer and Director of Architectures & Transformations, ENSASE
- . Jean-Baptiste MARIE, Professor and Director of Resources, ENSACF
- . Denis MARTOUZET, Professor, University of Tours
- . François NOWAKOWSKI, Senior Lecturer, ENSAL
- . Rosa DE MARCO, Senior Lecturer, ENSA PLV
- . Laurent RIEUTORT, Director of the IADT—Auvergne-Rhône-Alpes Institute for Territorial Development
- . David ROBIN, Senior Lecturer, ENSACF
- . Frédéric SAUNIER, Senior Lecturer, ENSA Normandy
- . Joao SETTE WHITAKER FERREIRA, Professor, University of Sao Paulo
- . Xavier WRONA, Senior Lecturer, ENSASE

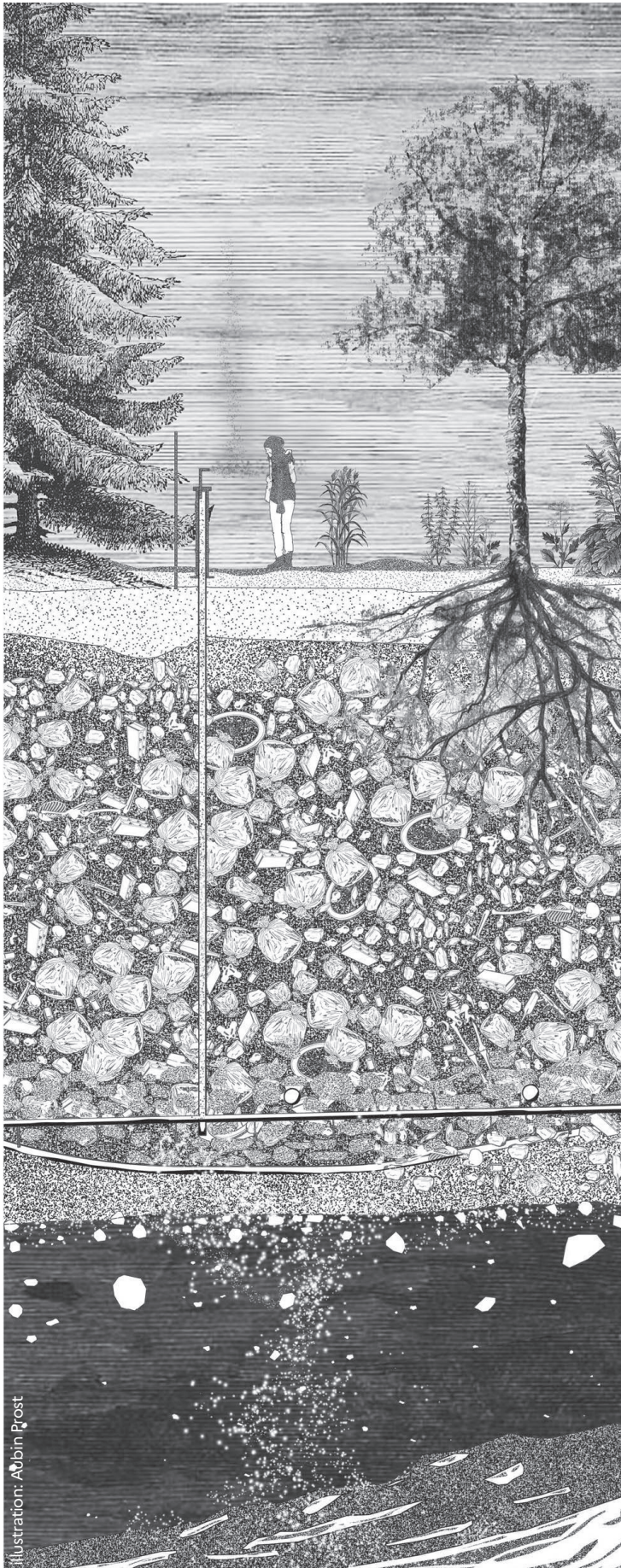


Illustration: Aubin Prost